No. 471

Frick Art Reference Library

purchased through
the generous support of

Melvin R. Seiden & Philip Anderegg

DUPRÉ

931

- 90 -

NVFX98-
P4694
c.2

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

PRÉCIEUX

DES TROIS ÉCOLES,

COMPOSANT LE CABINET DE M. B***,

AMATEUR, HABITANT UNE PROVINCE DE FRANCE.

La Vente publique et aux enchères de ce Cabinet, aura lieu le lundi 3 décembre 1827, heure de midi, dans la salle de la rue de Cléry, n°. 21,

Et l'Exposition les samedi 1er et dimanche 2 décembre, de midi à quatre heures.

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE, A PARIS,

CHEZ MM. { BENOU, Commissaire-Priseur, grande rue Taranne, n°. 11;
PÉRIGNON, rue de Rochechouart, n°. 59, et rue du Dauphin, n°. 1.

1827.

Frick Art Reference Library

BIBLIOTHÈQUE PARIS MEIM

Les lettres B, C, T, indiquent que les tableaux sont sur bois, cuivre ou toile.

AVERTISSEMENT.

La précieuse collection que nous allons offrir à l'empressement des amateurs de peinture est du petit nombre de celles qui restent encore du siècle dernier et qui furent formées dans le temps des cabinets célèbres en France à cette époque.

Les principaux tableaux, comme on le verra par le détail de ce catalogue, ont fait partie de galeries célèbres, telles que celles du Palais-Royal, du duc de Choiseuil, de M. Randon-de-Boisset, de M. Le Bœuf, de M. Blondel-de-Gagny, de M. le marquis de Very, de M. le comte de Rabodanges.

L'amateur qui a formé, il y a 50 ans cette collection peu nombreuse, mais remarquable par le choix, quitta Paris lors des évènemens de la révolution. Son cabinet, s'il fût resté dans la capitale, eût été connu des amateurs des arts et souvent visité, mais ayant été relégué pendant près de 40 ans dans une province de France, il va leur offrir l'attrait de la nouveauté. Les noms de S. del Piombo, dans l'école d'Italie, de Berghem, de Wouwermans, Teniers, Ruysdaël, Vandevelde, Winantz et Backuisen, dans l'école Flamande, ceux de Greuze et de J. Vernet, dans

l'école Française, sont certainement une garantie suffisante pour attirer l'attention des amateurs de la bonne peinture.

Ce cabinet va être livré sans restriction aux enchères, et sans qu'aucun tableau n'y ait été joint. Aucun non plus n'a été réservé, le propriétaire étant, par son grand âge et l'état de sa santé, dans l'impossibilité de jouir dorénavant de sa collection.

Nous avons laissé les tableaux dans l'état où nous les avons trouvés et où ils sont restés depuis le moment de l'acquisition. La plus légère opération aurait suffi pour leur redonner un éclat tout nouveau ; nous nous sommes abstenus de ce soin, pour en réserver le plaisir et l'avantage aux acquéreurs. La moindre inspection prouvera combien ces tableaux ont été soigneusement conservés et qu'ils ont un degré de pureté rare à rencontrer aujourd'hui dans les anciens tableaux.

CATALOGUE
DE TABLEAUX
DES TROIS ÉCOLES.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO (*d'après* Michel-Ange).

1. Le sujet de l'enlèvement de Ganymède. Cette composition de Michel-Ange, si connue, a été plusieurs fois peinte par les meilleurs artistes de son école. Le tableau que nous présentons ici nous semble des plus parfaits qui aient été produits; la figure de Ganymède est du plus précieux fini et d'une belle couleur; l'oiseau de Jupiter est aussi représenté d'une manière parfaite; le peintre a ajouté, pour ainsi dire, de l'expression et du mouvement au plus précieux fini. On en peut dire autant du chien, que l'on voit dans le bas de la composition, pleurant son jeune maître. Le fond, qui représente le promontoire dardanien dominant la pleine mer et un ciel vaporeux convenable au sujet, concourent à l'effet et à l'ensemble du tableau. Cette production intéressante, joint le beau coloris des Vénitiens au dessin des Florentins, ce qui justifie

son ancienne attribution. Son historique ajoute encore au mérite qui lui est particulier; il fut donné à Descartes par la reine Christine, et par le duc d'Orléans, fils du prince régent, à son gouverneur. Dangerville le cite dans la note qu'il donne des productions de Michel-Ange au Palais-Royal. Il le désigne aussi parmi les ouvrages de S. del Piombo figurant dans cette galerie, comme peint sur un trait de Michel-Ange. T. h. 14po., l. 10 po.

ROMANELLI (Jean-François).

2. Deux tableaux. L'un représente Vénus éveillée par l'Amour; elle est couchée avec grâce, et, soulevant le voile qui l'enveloppait, elle regarde son fils, qui s'envole et va la quitter; une draperie rose couvre une partie de son corps, et fait valoir la finesse du coloris. Ces deux figures se détachent sur un fond de paysage et sur un ciel harmonieux et clair. L'autre représente Narcisse au moment où l'Amour va lui décocher une flèche et lui inspirer sa malheureuse passion; il est couché près d'une fontaine, où il se contemple et devient amoureux de lui-même. Ces deux jolis tableaux sont d'une couleur suave et d'un dessin agréable. Romanelli a exécuté les mêmes composi-

tions au palais Mazarin, depuis, l'hôtel de la Compagnie des Indes, dans la galerie qui fait partie de la bibliothèque du roi. C. l. 8 po. 1/2, h. 6 po. 1/4.

LAURI (Philippe).

3. Un joli tableau représentant deux faunes sacrifiant au dieu Pan. Ces deux figures, groupées près d'un autel et d'un vase à l'antique, placent une guirlande de fleurs sur la statue du dieu des jardins; elle est ombragée par un bouquet d'arbres et près des bords de la mer. C. h. 10 po., l. 7 1/4 po.

BERGHEM (Nicolas).

4. Un tableau des plus parfaits qui soient sortis du pinceau de ce maître. Il représente un paysage agreste où l'on voit deux groupes formés par des troupeaux et leurs conducteurs. A celui du premier plan, on distingue une jeune villageoise en corset jaune avec des jupons de couleur foncée; elle porte un chevreau blanc sous son bras; près d'elle sont des chèvres, une vache et des moutons que chasse devant lui un jeune garçon. Dans l'autre groupe, on voit deux paysans causant, et entourés de

1777 - Vente Randon de Boisset. n° 107. 3500 #
1783 — Le Bœuf. — n° 49 6020 #.

vaches et de moutons; l'un d'eux est assis sur un cheval gris ; on aperçoit deux voyageurs dans l'éloignement, et sur une route pratiquée au milieu des rochers. Toutes ces figures, éclairées de la manière la plus piquante, se détachent sur des masses de demi-teinte produites par des arbres croissant au milieu de rochers et de terres éboulées : ces arbres, variés de tons, font ressortir l'éclat d'un ciel en partie couvert de nuages légers.

Ce tableau est, sans contredit, un chef d'œuvre dans son genre; il réunit une composition agréable à l'effet le plus piquant, et une touche à la fois spirituelle et précieuse au charme de la couleur. Il provient du cabinet de M. Randon de Boisset, et fut acheté depuis à la vente de M. Lebœuf. T. h. 21 po. 1/2, l. 17 po.

WOUWERMANS (Philippe).

5. L'extérieur de la boutique d'un maréchal ferrant; composition agréable qui offre beaucoup de ces détails dont Wouwermans enrichit ses tableaux les plus précieux. On remarque vers le milieu un cheval blanc que tient un jeune apprenti, tandis que deux garçons fixent le fer sur son pied ; un militaire cuirassé, debout près de son cheval, les examine avec at-

tention, de même qu'un autre cavalier, ce qui forme le principal groupe; plus près de l'entrée de la maison, où l'on voit à travers une croisée un ouvrier éclairé par le feu de la forge, deux maréchaux s'efforcent de maintenir entre les quatre piliers un cheval très-animé; la femme du maréchal et ses deux enfans le regardent; un chien, des poules et quelques accessoires complètent la composition des premiers plans; plus loin, on aperçoit, auprès de débris de fortification, quelques chasseurs et leurs chiens, et dans le lointain diverses habitations et des chaînes de montagnes; la composition est couronnée par un ciel bien nuagé, d'un ton clair et d'un effet piquant, sur lequel se détachent un saule et un arbre dépouillé de ses feuilles. Le peintre a mis tous ses soins à rendre ce tableau, et l'a exécuté avec une délicatesse de pinceau, un art et un esprit admirables. B. l. 15 po., h. 12 po. 1/2.

Par le même.

6. Ce tableau, très-riche de composition, représente une bataille. Au milieu, on remarque un escadron chargeant avec furie un corps d'infanterie dont les soldats, armés de lances et de fusils, soutiennent le choc, et s'efforcent de garder leurs rangs en tirant presque à bout

portant sur leurs assaillans. On voit déjà des morts et des blessés au milieu des combattans; on remarque un officier sur un cheval blanc, et un porte-étendart dont le coursier au galop va passer sur un soldat blessé étendu à terre près des bords d'une rivière; on y distingue aussi un pauvre cheval prêt à succomber à ses blessures, et qui cherche encore à s'y désaltérer; plus loin, un corps de fantassins combat près de fortifications d'où on tire le canon; la fumée des armes à feu se mêle aux nuages du ciel, en entourant de vapeurs les figures des fonds, ce qui fait valoir celles du premier plan. Le terrain, d'un ton chaud, soutient parfaitement les détails et les accessoires convenables à un pareil sujet. Dans ce tableau, qui peut réellement passer pour un chef-d'œuvre dans son genre, le peintre a rendu avec un art extraordinaire et avec toute la variété possible, les mouvemens, les poses, les expressions de chaque figure et l'action générale.

Ces deux tableaux, qui méritent toute l'attention des amateurs, à cause de leur perfection et de la plus belle conservation, seront vendus séparément, quoiqu'ils puissent faire pendans. Ils proviennent du cabinet de M. Le Bœuf. B. l. 15 po., h. 12 po. 172.

1782 Vente Le Bœuf n° 44. 6101
Les deux.

Par le même.

7. Un tableau fort curieux, dont le sujet n'est pas de ceux traités ordinairement par ce maître. Il représente quatre joueurs de cartes assis et groupés près de vieilles masures; on remarque surtout l'expression d'un des joueurs, qui conseille son camarade et cherche à lire dans les yeux de l'adversaire. Les expressions fort justes, la couleur, la finesse du pinceau, donnent du prix à ce joli tableau, qui est exécuté dans la manière de Pierre de Laar. B. h. 11 po., l. 8 1/2.

TENIERS (David).

8. L'intérieur d'un vaste rez-de-chaussée, servant en même temps d'étable et d'habitation à des paysans. On voit en avant un villageois qui semble dire des douceurs à une jeune paysanne; ils sont tous deux assis près d'un tonneau et de divers ustensiles de ménage; derrière une espèce de cloison en planches sur lesquelles se détachent ces figures, on aperçoit une femme âgée qui semble les épier. Le côté opposé de la composition est la partie qui sert d'étable; on y remarque deux vaches et quelques poules auxquelles un paysan apporte à manger; une porte ouverte

laisse voir le ciel et quelques arbres. Ce tableau provient du cabinet de M. le comte de Rabodanges; il est d'une exécution fine, spirituelle et légère; les figures sont remarquables par l'expression, et tous les accessoires sont rendus avec la fermeté et l'esprit que l'on admire dans les meilleures productions de Teniers. B. l. 18 po. 172, h. 13 po.

RUISDAEL (Jacques) et VANDEVELDE (Adrien).

9. Une vue de Schevellings pendant un beau temps. D'un côté, on voit le clocher de l'église et quelques cabanes; de l'autre, la pleine mer, où l'on distingue divers bâtimens; plusieurs groupes de promeneurs et de marins, peints par A. Vandevelde, animent cette plage; les eaux, peu agitées, sont rendues avec une rare perfection; un ciel bien nuagé fait valoir le ton clair des dunes sablonneuses, ce qui donne un effet brillant et plein de vérité à tout ce tableau, qui, sans contredit, est des plus précieux du maître : quoique très-simple dans sa composition, il est plein d'intérêt par le mérite de l'exécution, et l'on peut dire que l'illusion et l'imitation de la nature y sont poussées au plus haut point. T. l. 24 po., h. 18 po. 172.

1772. Vente de Choiseul n° 67. 1701
avec le suivant

Par les mêmes.

10. Un autre point de vue du même genre, et qui peut faire pendant au précédent. Ici, le bord de la mer est occupé par des dunes et par diverses habitations; la mer est aussi couverte de quelques barques; parmi plusieurs groupes de figures de la main d'Adrien Vandevelde, on remarque des dames se promenant, et plus loin un cavalier que des marins portent vers une embarcation; un beau ciel piquant et fort d'effet couronne la composition, qui est aussi parfaitement rendue que dans le précédent.

Ces deux tableaux seront vendus séparément: ils sont gravés dans la collection des principaux tableaux de M. le duc de Choiseul. T. I. 24 po., h. 18 po. 172.

1772. Vente de Choiseul n° 68 – 1701 avec le precedent.

VANDEVELDE (Adrien).

11. Un tableau très-capital représentant l'intérieur d'un bois qui semble être celui de La Haye. Cette solitude agréable, ombragée par des arbres touffus et élevés, est animée par quelques figures, des biches, des cerfs, un cheval et des moutons qui paissent l'herbe; le soleil, qui joue entre les branches et les feuilles des arbres, produit

quelques échos de lumière; un beau ciel bien nuagé éclaire toute la composition; plusieurs plantes garnissent le devant, et bordent une route qui traverse tout le paysage; il est traité dans une manière douce et d'un ton doré; quelques parties des arbres et du terrain nous ont semblé rappeler la touche de Waterloo; nous avons toutefois conservé à ce tableau l'attribution qu'il a toujours eue, et qui est justifiée par le rapport et l'harmonie qui existent entre les figures et l'ensemble du paysage. T. l. 36 po., h. 28 po.

WINANTZ (Jean).

12. Deux paysages. L'un offre au premier plan une dune sablonneuse sur laquelle sont des saules et quelque broussailles; dans l'éloignement, l'indication de bois et de diverses fabriques vers lesquelles conduit un chemin tournant; deux coups de soleil habilement ménagés, l'un sur le bas de la dune, l'autre dans le fond, varient la demi-teinte qui règne sur l'étendue du paysage, et est produite par les nuages d'un ciel parfaitement rendu; on remarque en avant une villageoise, un paysan endormi et un pâtre menant devant lui un troupeau de vaches et de moutons. L'autre tableau représente une plaine où l'on

distingue, au milieu de légers mouvemens de terrain, un champ de blé frappé par le soleil; dans l'éloignement, on aperçoit les toits de quelques habitations entourées d'un bois, et des chaînes de montagnes; sur un chemin tournant, on remarque un paysan et des pâtres avec leurs troupeaux; à côté sont des plantes et des troncs d'arbres; un ciel léger éclaire la composition; les figures, finement touchées et parfaitement groupées, rappellent la manière de N. Berghem; elles concourent à l'effet de ces deux paysages, qui sont de la bonne manière du maître, d'une composition et d'une couleur agréables. T. l. 10 po. 172, h. 8 p. 172.

BACKUISEN (Ludolff).

13. Point de vue qui semble pris sur la nature; il offre une espèce de baie ou l'on voit divers bâtimens; en avant sur le rivage et près de quelques arbres, on remarque un muletier et deux autres figures. Un coup de soleil qui éclaire cette partie du site, produit un effet piquant en faisant opposition avec le ton demi-teinte du reste du tableau. T. l. 15 p., h. 8 p.

NEER (Art Vander).

14. Tableau des plus précieux du maître; il repré-

sente une large rivière de la Hollande, bordée à droite et à gauche d'arbres, de moulins et de diverses habitations; elle est couverte de plusieurs sortes de barques. En avant, l'on remarque sur un chemin une femme et un enfant, et près du rivage une barque à voiles et des marins occupés à y placer divers objets. Un ciel de l'effet le plus piquant, éclairé par la lune qui se reflète dans l'eau, donne à tout le tableau un aspect vrai et des plus pittoresques. T. l. 14 p. 1/2, h. 10 3/4.

BRIL (Paul).

15. Un petit tableau des plus précieux de cet habile paysagiste, offrant un riche point de vue, dont le milieu est occupé par une rivière qui va en serpentant jusqu'aux fonds; d'un côté on remarque sur une montagne un château entouré d'arbres, de l'autre la lisière d'un bois, et à l'ombre de ces arbres un ermite en méditation près d'une croix. Vers le milieu, on aperçoit un pâtre conduisant un troupeau; la figure principale, attribuée à Carrache, nous semble de Téniers, dans la manière de ce peintre. Ce précieux échantillon provient du cabinet de M. Blondel de Gagny. C. l. 8 1/2, h. 6 1/2.

1776. Vente Blondel de Gagny. n° 35 - 595

WENINX (Jean-Baptiste).

16. Un point de vue qui semble pris sur la nature; on y voit une cascade près de laquelle un chien se désaltère et plus loin, en plan coupé, un voyageur. Un ciel nuageux éclaire ce paysage dont l'exécution est très-fine. B. h. 6 1/2, l. 5 p. 3/4.

MARCEUS (Ottho).

17. Un chardon et une autre plante, près desquels voltigent des papillons. Tableau très-fin de pinceau. B. h. 10 p., l. 7 1/2.

Le chevalier WLEUGHEL, 1718.

18. Quatre tableaux où le peintre a représenté Apollon et les neuf Muses. Dans l'un, l'artiste a introduit l'Amour inspirant Érato; ces quatre tableaux ne peuvent être séparés, leurs compositions faisant une suite agréable; ils sont surtout remarquables par un coloris clair et une touche facile; ils proviennent du cabinet de M. le marquis de Véry. C. h. 17 p., l. 6 p. n° 7 - 303 (1785) 4.

GREUZE (Jean-Baptiste).

19. Deux tableaux de la plus belle manière du maître; l'un représente l'amour, l'autre Psyché; ils

sont vus en buste; l'Amour coiffé de cheveux blonds, tourne la tête avec vivacité et regarde le spectateur; une draperie de couleur lilas voltige autour de son corps; la beauté et la régularité de ses traits joints à la fraîcheur du coloris, rendent ce tableau des plus séduisans. Dans l'autre, Psyché, la tête tournée avec grâce vers l'épaule droite, a les yeux levés; ses cheveux châtains retenus par une guirlande de perles, jouent sur ses épaules découvertes; une tunique blanche et une draperie bleuâtre, laissent voir une partie de sa gorge. L'air de douceur et de naïveté et la vérité de la couleur, donnent un charme particulier à ce morceau. Ces deux précieux tableaux ont été faits par Greuze, pour le propriétaire de ce cabinet. B. h. 16 p., l. 13 p. 172.

Par le même.

20. Un buste de jeune fille, désigné sous le titre de l'ingénuité; elle est coiffée de cheveux bouclés, ajustée d'une tunique blanche et d'une robe bleuâtre; la gorge est en partie couverte d'un fichu de gaze. L'expression de l'ingénuité, parfaitement rendue, laisse à tous les traits leur régularité et le calme de l'innocence. Cette figure est aussi

d'une exécution achevée et parfaite. B. h. 16 p., l. 13 p. 172.

Par le même.

21. Un autre joli tableau, moins terminé que les précédens, mais que le maître n'a pas voulu finir pour lui laisser le mérite de la première inspiration; il représente une bacchante ayant la tête levée et souriant avec expression; elle est coiffée de pampres et ajustée d'une peau de tigre; la poitrine et les épaules sont presque nues. On admire dans cette production facile la grâce, le coloris vif et brillant et le caractère de la figure. Ce tableau, ainsi que le précédent, fut peint par Greuze pour le propriétaire de ce cabinet. B. h. 16 p., l. 13 p. 172.

VERNET (Claude-Joseph).

22. Deux paysages d'Italie; dans l'un on voit une large nappe d'eau formée par une cascade et retenue par des rochers élevés, couverts d'arbres et de fabriques en ruines. Quatre pêcheurs animent ce site qui est éclairé par un ciel nuageux et brillant; dans l'autre qui est du même style, une rivière serpente sous une arcade naturelle,

formée par des rochers. Près de cette rivière, on voit une tour en ruines et des bouquets d'arbres; on distingue aussi une barque; des montagnes élevées qui se détachent sur les nuages d'un ciel clair et vaporeux, bornent le point de vue, et deux groupes de pêcheurs animent les premiers plans. Ces deux tableaux sont sans contredit des meilleurs que J. Vernet ait produits dans ce genre; ils sont remarquables par leur ton clair et par leur touche hardie et facile. T. l. 18 p., h. 15 p.

Imprimerie MOREAU, rue Montmartre, n° 39.